ANX097 · ANNEXES DÉDIÉES

Les 2 300 soirs et matins : 2 300 jours ou 1 150 jours ?

Daniel entend un être céleste demander : « Jusqu'à quand s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusqu'à quand…

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
25

LIVRES CITÉS
7

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La question posée dans la vision 3
2. L’expression hébraïque 3
3. Première interprétation : 2 300 jours 4
4. L’arrière-plan de Genèse 1 4
5. Deuxième interprétation : 1 150 jours 4
6. Pourquoi cette lecture est séduisante 5
7. Mais Daniel ne dit pas « 2 300 sacrifices » 5
8. Le terme tāmîd 5
9. Les sacrifices du matin et du soir 6
10. La confirmation de Daniel 8.26 6
11. Le point d’arrivée est plus facile à identifier 6
12. Le point de départ est beaucoup moins certain 7
13. La profanation de 167 av. J.-C. 7
14. Environ trois ans 7
15. Pourquoi 1 150 jours restent néanmoins possibles 8
16. La difficulté de la lecture de 2 300 jours 8
17. Onias III comme point de départ proposé 8
18. La question porte-t-elle sur toute la vision ? 8
19. Les 2 300 ne commencent donc probablement pas avec l’Empire perse 10
20. Faut-il appliquer le principe « un jour pour une année » ? 11
21. Mais ce principe n’est pas universel 11
22. Les « semaines » de Daniel 9 constituent un autre problème 11
23. Les nombres de Daniel 12 12
24. Il ne faut pas harmoniser artificiellement tous les nombres 12
25. Le parallèle avec « un temps, des temps et la moitié d’un temps » 12
26. La précision du nombre possède une fonction théologique 13
27. « Jusqu’à quand ? » est une question biblique fondamentale 13
28. La réponse est d’abord une promesse de limite 13
29. L’importance du sanctuaire comme terme du calcul 14
30. La restauration précède la mort d’Antiochos 14
31. Pourquoi cette distinction est importante 14
32. Peut-on appliquer les 2 300 soirs et matins à un accomplissement futur ? 15
33. Accomplissement historique et typologie doivent rester distincts 16

34. Le danger des calculs rétroactifs 16
35. Le danger inverse : refuser toute chronologie 16
36. Quelle lecture paraît la plus naturelle ? 16
37. La lecture de 1 150 jours possède un avantage contextuel 17
38. La lecture de 2 300 jours possède un avantage linguistique 17
40. Ce qui peut être affirmé avec certitude 17
41. Le nombre au service de l’espérance 18
39. La conclusion la plus prudente 18
Lexique 19

1. La question posée dans la vision

Daniel entend un être céleste demander :

« Jusqu’à quand s’accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusqu’à quand le sanctuaire et l’armée seront-ils foulés ? » (Daniel 8.13).

La réponse est :

« Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera rétabli dans ses droits » (Daniel 8.14).

La question concerne donc une période de profanation et d’oppression.

Elle ne demande pas directement combien de temps dureront l’Empire perse, l’Empire grec ou l’ensemble de la vision depuis Daniel jusqu’à Antiochos.

2. L’expression hébraïque

Le texte emploie :

עֶרֶב בֹּקֶר - ʿerev bōqer

littéralement :

« soir, matin ».

Le nombre est :

2 300.

La difficulté consiste à déterminer si un « soir-matin » constitue une journée entière ou si les soirs et les matins doivent être comptés séparément comme deux actes cultuels quotidiens.

3. Première interprétation : 2 300 jours

La lecture la plus directe considère que :

2 300 soirs et matins = 2 300 jours.

Dans cette interprétation, le couple soir-matin représente une journée.

La durée correspond approximativement à six années et quatre mois, selon la manière de convertir les années.

Cette lecture possède un avantage évident : elle conserve le nombre tel qu'il est donné sans le diviser par deux.

4. L'arrière-plan de Genèse 1

Un argument souvent invoqué en faveur de cette lecture vient du récit de la création.

Genèse 1 répète :

« Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour » (Genèse 1.5).

Puis la formule revient pour les jours suivants.

Le couple « soir-matin » peut donc naturellement désigner l'ensemble d'une journée.

Toutefois, Daniel 8 n'utilise pas exactement la formule complète de Genèse 1.

Le parallèle est donc suggestif mais non décisif.

5. Deuxième interprétation : 1 150 jours

Une seconde lecture part du contexte cultuel.

Le passage parle de la suppression du **tāmîd**, c'est-à-dire du service régulier.

Or la Torah prescrivait un sacrifice le matin et un autre le soir :

« Tu offriras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux soirs » (Exode 29.39).

La même prescription apparaît en Nombres 28.3-4.

Si Daniel compte individuellement les sacrifices du soir et du matin, alors :

2 300 sacrifices ÷ 2 sacrifices par jour = 1 150 jours.

6. Pourquoi cette lecture est séduisante

Cette interprétation possède un avantage chronologique important.

1 150 jours correspondent approximativement à trois ans et deux mois.

Or la période comprise entre la profanation du sanctuaire sous Antiochos IV et sa restauration par Judas Maccabée est d’environ trois ans.

La proximité est donc remarquable.

7. Mais Daniel ne dit pas « 2 300 sacrifices »

Cette lecture rencontre cependant une difficulté textuelle.

Daniel 8.14 ne dit pas :

« 2 300 sacrifices du soir et du matin ».

Il dit simplement :

« 2 300 soirs et matins ».

Diviser automatiquement le nombre par deux suppose donc que chaque soir et chaque matin représente séparément une offrande.

Cette conclusion est possible dans le contexte cultuel, mais elle n’est pas explicitement formulée.

8. Le terme tāmîd

Le contexte rend néanmoins cette hypothèse sérieuse.

Daniel 8.11-13 parle du תָּמִיד **- tāmîd**, littéralement ce qui est « continuel » ou « régulier ».

Dans le contexte du sanctuaire, le terme peut désigner le service régulier, et particulièrement les sacrifices quotidiens.

La succession :

suppression du tāmîd ;

profanation du sanctuaire ;

question « jusqu’à quand ? » ;

réponse en « soirs et matins »

crée donc un lien naturel avec le rythme sacrificiel quotidien.

9. Les sacrifices du matin et du soir

Exode 29.38-42 prescrit deux agneaux chaque jour.

Un est offert le matin.

L'autre est offert « entre les deux soirs ».

Nombres 28.3-8 reprend la même structure.

Le Temple fonctionne donc selon un rythme quotidien marqué par deux sacrifices réguliers.

Dans un contexte où ce service vient d'être supprimé, compter les « soirs et matins » peut effectivement évoquer les actes cultuels manquants.

10. La confirmation de Daniel 8.26

Gabriel revient ensuite sur cette expression :

« La vision des soirs et des matins dont il s'agit est véritable » (Daniel 8.26).

Cette reprise confirme l'importance du nombre.

Mais Gabriel ne précise pas :

« il s'agit de 2 300 jours »

ou :

« il s'agit de 1 150 jours ».

L'ambiguïté demeure donc dans le texte lui-même.

11. Le point d'arrivée est plus facile à identifier

Daniel 8.14 fournit un événement terminal clair :

« puis le sanctuaire sera rétabli dans ses droits ».

Historiquement, l'événement correspondant le plus naturellement est la restauration du Temple sous Judas Maccabée.

1 Maccabées situe cette restauration au vingt-cinquième jour du mois de Kislev, en l'an 148 de l'ère séleucide (1 Maccabées 4.52).

Dans la chronologie habituellement retenue, cela correspond à décembre 164 av. J.-C.

12. Le point de départ est beaucoup moins certain

Le texte ne dit pas explicitement :

« comptez les 2 300 soirs et matins à partir de tel événement ».

Plusieurs points de départ ont donc été proposés :

le début de certaines interventions d’Antiochos en Judée ;

l’assassinat d’Onias III ;

le pillage ou les violences contre Jérusalem ;

l’interruption du sacrifice régulier ;

la profanation formelle de l’autel.

Le choix du point de départ influence nécessairement l’interprétation du nombre.

13. La profanation de 167 av. J.-C.

1 Maccabées 1.54 situe « l’abomination de la désolation » au quinzième jour de Kislev de l’an 145 de l’ère séleucide.

Le verset 59 précise qu’un sacrifice est offert sur l’autel profané le vingt-cinquième jour du mois.

Trois ans plus tard, le sanctuaire est restauré le vingt-cinq Kislev de l’an 148 (1 Maccabées 4.52-54).

La symétrie des dates est remarquable.

14. Environ trois ans

Entre le vingt-cinq Kislev 167 et le vingt-cinq Kislev 164 av. J.-C., on obtient approximativement trois années.

Cette durée est proche de 1 150 jours, mais elle n’y correspond pas exactement selon les reconstructions calendaires ordinaires.

Il faut donc éviter d’affirmer qu’un calcul simple fournit une correspondance parfaite.

15. Pourquoi 1 150 jours restent néanmoins possibles

Le point de départ de Daniel 8 n’est peut-être pas exactement le jour où l’autel païen entre en fonction.

L’interruption effective du service régulier peut avoir commencé à une date légèrement différente.

Les événements de la crise se déroulent progressivement.

Il existe donc une certaine marge chronologique.

Cette marge permet de comprendre pourquoi la lecture de 1 150 jours reste historiquement plausible sans être démontrable avec précision.

16. La difficulté de la lecture de 2 300 jours

Si les 2 300 soirs et matins représentent 2 300 jours complets, il faut remonter environ six ans et quatre mois avant la restauration de 164 av. J.-C.

Le début de la période se situerait alors vers 171/170 av. J.-C.

Cette époque correspond effectivement au développement de graves tensions autour de la grande prêtrise et aux premières phases de la crise sous Antiochos.

Mais aucun événement du texte de Daniel n’est explicitement identifié comme le point de départ.

17. Onias III comme point de départ proposé

Certains interprètes ont rapproché le commencement des 2 300 jours de la destitution ou de la mort d’Onias III.

Cette proposition possède un intérêt parce que la crise du sanctuaire et de la grande prêtrise commence avant la profanation de 167.

Mais Daniel 8 ne mentionne pas Onias.

L’identification reste donc une reconstruction.

Elle ne doit pas être présentée comme une donnée explicite de la prophétie.

18. La question porte-t-elle sur toute la vision ?

Daniel 8.13 demande :

« Jusqu’à quand la vision ? »

Cette formulation pourrait, isolément, sembler désigner l’ensemble de la vision depuis le bélier.

Mais la suite de la question précise immédiatement :

le sacrifice régulier ;

la transgression dévastatrice ;

le sanctuaire foulé ;

l’armée foulée.

Le contexte oriente donc vers la période de profanation plutôt que vers les siècles séparant la Perse des Maccabées.

19. Les 2 300 ne commencent donc probablement pas avec l’Empire perse

Si l’on comptait la période depuis l’apparition du bélier perse, 2 300 jours seraient évidemment beaucoup trop courts.

Une conversion symbolique en années deviendrait alors nécessaire.

Mais rien dans Daniel 8 n’impose un tel déplacement.

La question céleste se concentre sur la crise du sanctuaire.

20. Faut-il appliquer le principe « un jour pour une année » ?

Certaines interprétations comprennent les 2 300 jours comme 2 300 années.

Elles invoquent notamment :

« un jour pour chaque année » (Nombres 14.34),

et :

« Je t’impose un jour pour chaque année » (Ezéchiel 4.6).

Ces textes montrent effectivement que, dans certains actes symboliques prophétiques, un jour peut représenter une année.

21. Mais ce principe n’est pas universel

Nombres 14 et Ézéchiel 4 indiquent explicitement la conversion.

Dans Nombres, les quarante jours d’exploration correspondent aux quarante années de jugement.

Dans Ézéchiel, Dieu précise lui-même :

« un jour pour chaque année ».

Daniel 8 ne contient aucune indication comparable.

Il serait donc méthodologiquement fragile de transformer automatiquement les 2 300 soirs et matins en 2 300 années.

22. Les « semaines » de Daniel 9 constituent un autre problème

Daniel 9 présente les célèbres « soixante-dix semaines ».

Mais le vocabulaire et la structure de Daniel 9 sont différents de ceux de Daniel 8.

Il ne faut donc pas utiliser automatiquement le système chronologique de Daniel 9 pour transformer le nombre de Daniel 8.

Chaque prophétie doit d’abord être étudiée dans son propre contexte.

Les rapprochements éventuels viennent ensuite.

23. Les nombres de Daniel 12

Daniel 12 fournit encore d’autres périodes :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps » (Daniel 12.7) ;

« mille deux cent quatre-vingt-dix jours » (Daniel 12.11) ;

« mille trois cent trente-cinq jours » (Daniel 12.12).

Ces nombres montrent que la chronologie joue un rôle important dans les dernières visions de Daniel.

Mais ils ne sont pas identiques aux 2 300 soirs et matins.

24. Il ne faut pas harmoniser artificiellement tous les nombres

Une méthode parfois employée consiste à chercher une formule permettant de rendre identiques :

1 150 jours ;

1 260 jours ;

1 290 jours ;

1 335 jours ;

ou d’autres périodes prophétiques.

Une telle harmonisation n’est pas imposée par le texte.

Ces nombres peuvent concerner différentes phases, différents points de départ ou différents horizons prophétiques.

La proximité numérique ne suffit pas à établir leur identité.

25. Le parallèle avec « un temps, des temps et la moitié d’un temps »

Daniel 7.25 présente une période :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Daniel 12.7 reprend la même formulation.

Cette période est souvent comprise comme trois ans et demi.

La durée est donc relativement proche de la lecture de 1 150 jours de Daniel 8.

Mais proximité ne signifie pas équivalence.

Daniel 8 donne précisément 2 300 soirs et matins, et ce nombre doit être respecté dans son propre contexte.

26. La précision du nombre possède une fonction théologique

Quelle que soit l'interprétation exacte, le nombre lui-même indique que la crise est mesurée.

Daniel n'entend pas :

« le sanctuaire sera profané pendant longtemps ».

Il reçoit un nombre.

La persécution possède donc une limite déterminée.

Pour les fidèles confrontés à l'épreuve, cette précision signifie que la domination du persécuteur n'est pas indéfinie.

27. « Jusqu'à quand ? » est une question biblique fondamentale

La question de Daniel 8 appartient à un langage plus large de la souffrance biblique.

Les Psaumes demandent régulièrement :

« Jusqu'à quand, Éternel ? » (Psaume 13.2).

Habacuc demande :

« Jusqu'à quand, Éternel, ai-je crié sans que tu écoutes ? » (Habakuk 1.2).

Dans l'Apocalypse, les martyrs demandent :

« Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger ? » (Apocalypse 6.10).

La question n'exprime donc pas seulement une curiosité chronologique.

Elle exprime l'attente de la justice.

28. La réponse est d'abord une promesse de limite

Dans cette perspective, la réponse de Daniel 8 signifie :

la profanation ne durera pas indéfiniment.

L'épreuve possède un commencement.

Elle possède une durée.

Elle possède un terme.

Le sanctuaire sera finalement rétabli.

Cette certitude demeure même lorsque le calcul précis du nombre est discuté.

29. L’importance du sanctuaire comme terme du calcul

Le nombre n’aboutit pas à la mort d’Antiochos.

Il aboutit au rétablissement du sanctuaire.

Cette observation est capitale.

La chronologie est cultuelle avant d’être politique.

Le point déterminant n’est pas :

« quand le royaume séleucide disparaîtra-t-il ? »

mais :

« quand le sanctuaire cessera-t-il d’être profané ? »

30. La restauration précède la mort d’Antiochos

Le Temple est restauré en 164 av. J.-C.

Antiochos meurt vers 164/163 av. J.-C.

Les deux événements sont proches mais distincts.

Daniel 8.14 et Daniel 8.25 ne décrivent donc pas nécessairement le même moment.

Le premier concerne le sanctuaire.

Le second concerne la fin du persécuteur.

31. Pourquoi cette distinction est importante

Si l’on cherche à faire aboutir les 2 300 soirs et matins exactement à la mort d’Antiochos, on modifie le point terminal donné par Daniel 8.14.

Le texte dit :

« puis le sanctuaire sera rétabli dans ses droits ».

L’événement à privilégier est donc la restauration cultuelle.

Cette règle permet de limiter les reconstructions arbitraires.

32. Peut-on appliquer les 2 300 soirs et matins à un accomplissement futur ?

Si Antiochos fonctionne comme type d’un persécuteur eschatologique, la question se pose naturellement.

Faut-il attendre une nouvelle période littérale de 2 300 jours ou de 1 150 jours ?

Daniel 8 ne l’affirme pas explicitement.

La typologie n’exige pas que tous les détails chronologiques du premier accomplissement soient reproduits.

33. Accomplissement historique et typologie doivent rester distincts

Il est donc possible de soutenir :

Antiochos constitue l'accomplissement historique principal ;

la persécution peut préfigurer une opposition eschatologique ;

sans affirmer pour autant qu'un futur persécuteur devra reproduire exactement les 2 300 soirs et matins.

Une répétition chronologique nécessiterait un fondement textuel supplémentaire.

34. Le danger des calculs rétroactifs

Une difficulté méthodologique apparaît lorsqu'on choisit d'abord une date historique, puis qu'on cherche ensuite un événement antérieur correspondant exactement au nombre souhaité.

Avec suffisamment d'événements possibles, il devient souvent possible de construire une chronologie apparemment précise.

Mais cette précision peut être artificielle.

Une bonne méthode doit partir des événements que le texte lui-même permet d'identifier.

35. Le danger inverse : refuser toute chronologie

Il serait cependant excessif de conclure que le nombre n'a aucune valeur historique.

Daniel donne précisément 2 300 soirs et matins.

La crise sous Antiochos possède effectivement une durée de quelques années.

La restauration du Temple constitue un événement historiquement identifiable.

Il existe donc un véritable ancrage chronologique.

La prudence concerne la précision du point de départ, non la réalité de la période.

36. Quelle lecture paraît la plus naturelle ?

Deux arguments principaux s'opposent.

En faveur de **2 300 jours** :

le nombre est conservé sans division ;

le couple soir-matin peut désigner une journée ;

la formule de Daniel 8.26 reprend l'expression comme une unité.

En faveur de **1 150 jours** :

le contexte concerne le tāmîd ;

le culte quotidien comporte un sacrifice le matin et un autre le soir ;

la durée obtenue se rapproche fortement de la période historique de profanation du sanctuaire.

Aucun de ces ensembles d’arguments ne doit être dissimulé.

37. La lecture de 1 150 jours possède un avantage contextuel

Dans le contexte immédiat de Daniel 8, la mention répétée du service régulier donne une réelle force à la lecture cultuelle.

Si les 2 300 « soirs et matins » comptent les sacrifices qui auraient dû être offerts, 1 150 jours deviennent une interprétation cohérente.

Elle correspond approximativement à la durée de la crise cultuelle la plus intense.

Mais « approximativement » doit être conservé.

38. La lecture de 2 300 jours possède un avantage linguistique

La lecture de 2 300 jours possède pour sa part l’avantage de ne pas diviser un nombre que le texte ne divise jamais explicitement.

Elle permet également d’étendre la crise à ses phases antérieures, avant la profanation formelle de 167.

Mais son point de départ devient alors beaucoup plus difficile à identifier avec certitude.

40. Ce qui peut être affirmé avec certitude

Malgré le débat, plusieurs conclusions sont solides.

La période concerne la crise du sanctuaire.

Elle possède une durée déterminée.

Elle est liée à l’interruption du service régulier.

Elle se termine par le rétablissement du sanctuaire.

Elle correspond historiquement de manière naturelle à la persécution sous Antiochos IV et à la restauration maccabéenne.

Le texte ne fournit pas explicitement le point de départ permettant de reconstruire avec certitude le calcul au jour près.

41. Le nombre au service de l’espérance

La fonction ultime des 2 300 soirs et matins apparaît ainsi plus clairement.

Le nombre ne sert pas d’abord à satisfaire une curiosité chronologique.

Il répond à une question née de la souffrance :

« Jusqu’à quand ? »

La réponse affirme que la profanation possède une limite.

Le sanctuaire ne restera pas éternellement livré au persécuteur.

Le culte sera restauré.

La vérité que la petite corne semblait avoir jetée à terre ne disparaîtra pas.

Le nombre demeure difficile à calculer avec une certitude absolue ; son message principal, lui, est clair : l’épreuve est mesurée, et sa fin est déjà fixée.

39. La conclusion la plus prudente

À partir des seules données disponibles, il paraît préférable de ne pas présenter l’une des deux solutions comme mathématiquement démontrée.

La formulation la plus rigoureuse est donc :

Les 2 300 soirs et matins désignent une période déterminée conduisant au rétablissement du sanctuaire. Deux lectures principales sont possibles : 2 300 jours complets ou 1 150 jours si les soirs et les matins représentent séparément les deux sacrifices quotidiens. La seconde correspond plus étroitement à la durée de la profanation cultuelle sous Antiochos IV, tandis que la première respecte plus directement le nombre exprimé par le texte.

LEXIQUE

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX096 - Antiochos IV Épiphane : histoire, politique et persécution religieuse https://schilo.org/anx096-antiochos-iv-epiphane-histoire-politique-et-persecution-religieuse/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX098 - La profanation et la restauration du Temple : origine historique de Hanoucca https://schilo.org/anx098-la-profanation-et-la-restauration-du-temple-origine-historique-de-hanoucca/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx097-les-2-300-soirs-et-matins-2-300-jours-ou-1-150-jours/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.